

La formation à distance : pour voir plus loin

Présentation au 33^e colloque annuel de l'ACDEAULF – La formation à distance : Une force vive

Par Martine Mottet

Y a-t-il une pédagogie de la formation à distance? Sans hésiter, je réponds : Oui, absolument!

Traditionnellement, la formation à distance au Québec s'adresse à une clientèle adulte et suppose un enseignement individualisé et asynchrone. En quoi diffère-t-elle de la classe? Et, peut-on apprendre en dehors de la classe? Eh bien, tout d'abord, la pédagogie de la formation à distance mise essentiellement sur la prise en charge de son apprentissage par l'étudiant ou l'étudiante. C'est une option dont il ne faut pas sous-estimer la portée. Voyons ensemble quels en sont les impacts sur le matériel pédagogique, l'encadrement offert et les apprentissages réalisés.

Dans un cours à distance, le matériel pédagogique doit contenir l'enseignement qu'offrirait le professeur en classe. Il ne s'agit donc pas d'un simple texte de cours. Sa préparation est fondée sur une approche pédagogique qui fait appel à plusieurs moyens où l'interactivité joue un rôle primordial. En formation à distance, même la personne la plus motivée et la mieux organisée fait face au risque d'abandon en cours de route, en raison de l'isolement qu'elle peut ressentir. Pour maximiser la persistance dans l'effort, il faut donc assurer la présence de l'enseignant ou de l'enseignante dans le matériel pédagogique. Comment fait-on? En intégrant dans le contenu du cours un véritable dialogue avec l'étudiant ou l'étudiante, l'obligeant ainsi à se pencher sur ses méthodes de travail, à vérifier son accord ou son désaccord avec ce qui est avancé, à chercher des exemples, bref, à prendre une part active dans son apprentissage.

Des encouragements fréquents soutiennent la motivation personnelle. On y arrive en intervenant, par exemple, dans les portions de la matière qui sont particulièrement difficiles à maîtriser. On y arrive aussi en offrant régulièrement des exercices d'autoévaluation qui permettent à la personne apprenante de faire le point sur son apprentissage. Le corrigé et les moyens de remédiation proposés lui permettent de comprendre la raison de ses erreurs et d'ajuster le tir.

Par ailleurs, nous n'apprenons pas tous de la même façon. Le matériel pédagogique doit donc accommoder une variété de styles d'apprentissage, anticiper les questions des étudiants ou étudiantes et, bien entendu, y répondre.

Enfin, puisqu'on le « met en boîte », le matériel pédagogique doit être impeccable : la formation à distance ne tolère ni l'erreur ni l'imprécision... ni le manque d'intérêt. On ne

lui offre pas de deuxième chance : elle doit absolument intéresser et susciter l'apprentissage.

Et, maintenant, qu'en est-il du professeur-tuteur? Son rôle n'est pas d'enseigner, comme en classe, mais d'encadrer, d'appuyer la démarche d'apprentissage et l'appropriation de la matière par la personne apprenante. Il est donc davantage un guide ou un conseiller que la source unique du savoir. Il intervient davantage sur le plan des méthodes d'apprentissage que sur celui de la transmission de la connaissance.

Mais, me direz-vous peut-être, je fais tout cela en classe aussi! Alors, je vous répondrai : Bravo! C'est que vous avez délaissé le paradigme traditionnel de l'enseignement pour adopter une vision centrée sur la personne apprenante et sur son apprentissage. En ce sens, la formation à distance ne nous laisse pas le choix qui existe encore en classe. Et qui est encore souvent fait dans le sens de la tradition plutôt que de l'innovation.

Que nous réserve l'avenir? Les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) créent aujourd'hui de nouvelles avenues pour l'enseignement en classe et l'enseignement à distance. Par exemple, la clientèle visée par une forme d'enseignement à distance, par Internet, ne se limite plus à la clientèle adulte. À l'heure où les cours se multiplient dans Internet, il convient de s'interroger sur les choix que nous faisons. Allons-nous reproduire dans Internet le paradigme traditionnel de l'enseignement ou adopter une approche centrée sur l'apprentissage? Allons-nous, par exemple, miser sur les moyens technologiques comme la vidéoconférence pour recréer, à distance, une « classe virtuelle » où les approches pédagogiques et les rôles de l'enseignant et de l'apprenant sont identiques à ceux que nous véhiculons dans les classes traditionnelles? Aurons-nous alors tiré parti de la technologie pour bonifier la pédagogie?

En revanche, les acquis de la formation à distance peuvent nous guider dans l'utilisation de ces nouvelles technologies, qu'il s'agisse d'un cours véritablement à distance ou d'un cours en classe appuyé par les NTIC. Dans notre société de l'information où il est impérieux pour les citoyens d'« apprendre à apprendre », la pédagogie de la formation à distance est en effet porteuse de cette préoccupation.

Grâce à la technologie, on pourrait donc assister à une certaine convergence entre la pédagogie de l'enseignement en classe et la pédagogie de la formation à distance. La première pourrait tirer parti des principes de base de la formation à distance pour libérer l'enseignant ou l'enseignante de son rôle de « transmetteur d'informations » et lui permettre ainsi d'offrir un enseignement plus individualisé en jouant le rôle de guide et de conseiller. La deuxième pourrait enrichir l'encadrement qu'elle offre aux étudiants et étudiantes et leur permettre de communiquer entre eux, pour réduire le sentiment d'isolement aujourd'hui inhérent à la formation à distance et renouer avec le plaisir et la motivation qu'apportent les interactions sociales en classe.